
The Heroic Saga of Almadianos
アルマディアノス
英雄伝
5
高見梁川
Takami Kyousen
アルファポリス

Almadianos Eiyuuden – Tome 5

Chapitre 134

« Non ! Maître… je veux dire, Seigneur Kurats ! Pourquoi devrais-je être celle qui part ?! »

« Ne dis pas ça. C'est parce que tu es la plus rapide ici ! »

« J'exige une récompense ! »

Après avoir repoussé les forces d'Asgard et être revenu sur le territoire de Strasbourg, Kurats demanda à Frigga, la seule du groupe à savoir piloter un griffon, de retourner à la capitale pour faire un rapport sur la situation, et à Bashtar afin de tenir le reste de ses femmes au courant.

Le rapport devait arriver rapidement pour une raison.

Il y avait une chance que les mages qui avaient fui en hâte après la défaite du chef de l'ordre des chevaliers, Rosberg, rapportent ce qu'ils voulaient au roi Christopher.

Et bien qu'il n'y aurait aucun doute sur la validité de leurs soupçons, tant que Rosberg reviendrait vivant, il y avait un petit problème à cet égard.

« … Désolé, Rosberg. Je suis peut-être allé trop loin. »

La source des excuses de Kurats pouvait être retracée peu après la retraite du général asgardien Gunther.

Au cours de la bataille, aucun des cavaliers magiques Chaos n’avait été à la hauteur de Rosberg.

Après avoir déversé sa colère sur eux, il avait rendu une visite triomphale à Kurats.

« Il n’a donc pas été possible de vaincre cet homme même avec votre intervention ? »

Rosberg parla avec un sourire triomphant, comme s’il disait que lui, au moins, avait riposté.

Kurats lui avait presque crié dessus « fais attention à ce regard ».

Pendant le combat, Kurats s’était retenu afin de comprendre quel était l’atout de Gunther. Et même si ce n’était pas pour cela, il ne voulait pas se faire dire ces mots par un vieil homme qui serait mort sans ses sorts de guérison.

Mais c’était précisément parce que Rosberg était inconscient de tout cela qu’il redoubla d’efforts pour revendiquer sa supériorité sur Kurats.

« J’ai vu ce qui s’est passé de loin, les attaques physiques ne fonctionnent pas contre lui apparemment. Mais ne t’inquiète pas, cette Gerlach-là peut tout faire. »

Rosberg avait été témoin du moment où l’épée massive Warcry avait été rendue impuissante après avoir été projetée par Kurats.

Quand il avait utilisé son épée magique Gerlach, Rosberg avait été capable de sentir sa magie en action. Cela signifiait que, quelle que soit la formation magique utilisée par Gunther, elle était destinée à annuler les attaques physiques.

Et si c’était le cas, alors il se disait qu’il le battrait la prochaine fois.

Non, il croyait maintenant qu'il était le seul à pouvoir battre Gunther. Ce n'était pas étonnant qu'il se sente si enthousiaste.

Cependant, Kurats n'allait naturellement pas accepter cela.

« Ne sois pas arrogant, vieil homme. »

« Oh, tu te sens blessé, hein ? Qu'est-ce qu'il y a ? C'est juste Gunther ? Le vaincre n'est pas si important. »

Après avoir dit ça, Rosberg ajouta un petit murmure à peine audible.

« Réfléchis, mon vieux ! Disons clairement qui est le plus fort, ici et maintenant ! »

Cling.

"Bien, vieil homme ! On va dire clairement qui est le plus fort, ici et maintenant !"

"C'est parti ! C'est ce que je voulais entendre !"

"Si je gagne, j'enlève ce pendentif de ton cou !"

"Quoi ?!"

Rosberg était visiblement énervé.

Il avait attrapé le pendentif sur sa poitrine avec un zèle fanatique et avait plaidé avec des yeux larmoyants.

« À, tout sauf ça… ! C'est mon beau souvenir de Son Altesse Lunaria ! »

« N'appelle pas un enfant nu ton souvenir ! »

« Quel est le problème d'utiliser de beaux mots pour de belles choses ?! Qu'y a-t-il de mal à essayer de conserver le plus beau moment de la princesse Lunaria pour l'éternité ? »

« Tout ! Tout est faux avec ça ! »

5 ans, elle avait 5 ans ! Comment cela peut-il être le plus beau moment de sa vie ? De plus, il n'y a aucune chance que je permette à quelqu'un d'avoir une miniature nue de ma femme !

« J'ai dit que je n'en parlerais pas à Lunaria, je n'ai jamais dit que je ne te le confisquerais pas. »

« Si c'est comme ça, tu devras passer par cette Gerlach pour la prendre ! »

« Bien dit ! »

En voyant cela, toutes les personnes autour d'eux tombèrent dans la panique.

Il était impossible de savoir combien de dommages collatéraux se produiraient si ces deux combattants inhumains devaient s'affronter.

Plus important encore, si les deux guerriers soutenant Jormungand s'écrasaient l'un contre l'autre, c'était tout le royaume qui serait en danger.

« A-Attendez ! S'il vous plaît, calmez-vous… À quoi ça sert de se battre entre alliés ? ! »

« Je ne la donnerai pas… Je ne donnerai pas le trésor de ma vie ! »

« Peu importe, détruisez ce pervers. N'ayez aucune pitié. »

Suite à cette demande impitoyable, le face-à-face entre les deux combattants inhumains commença.

« Courez ! Oubliez les autres, fuyez-les ! »

« N'abandonnez pas les blessés ! Attention aux éclairs qui viennent de Gerlach ! Nous serons transformés en charbon de bois s'ils nous touchent ! »

Les soldats environnants s'étaient dispersés dans tous les sens. D'une certaine manière, personne ne connaissait mieux qu'eux la puissance de leurs supérieurs.

« … Ce n'est pas une blague ? »

« Si nous prenons un coup sérieux du maître, nous allons être transformés en poussière, non ? »

« Fuyons aussi ! »

Triestella et les autres Nosferatus ne faisaient pas exception. En tant que monstres de classe supérieure, elles avaient une défense extraordinairement élevée, mais même pour elles, la puissance offensive de Kurats et Rosberg était écrasante.

Bien que Triestella se soit rapidement échappée avec ses subordonnés, elles avaient tout de même été rattrapées par les échos de la bataille avant d'avoir pu prendre suffisamment de distance.

« Lance de Tonnerre Spirale ! »

« Écrase-la, Warcry ! »

En utilisant l'enchantement magique lumineuse sur Gerlach, Rosberg avait pu intercepter le Warcry de Kurats de plein fouet.

De multiples ondes de choc se croisèrent, le sol sous eux se fendit, et Triestella et les autres furent victimes d’une pluie de débris.

Non, pluie diluvienne était un terme léger.

Les pierres et les débris soufflés par la tempête montante étaient comme des armes mortelles tombant du ciel.

« Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah ! »

« Owaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah ! »

Des rafales soufflèrent impitoyablement les misérables personnes qui couraient pour tenter de s’échapper tout en parvenant à peine à se protéger.

Puis, une toile de lumière fut libérée par Gerlach et voyagea à travers les interstices des ondes de choc pour attaquer Kurats.

« Naïf ! »

Puisqu’il était fait d’adamante écarlate, Warcry ne pouvait pas seulement stocker et amplifier la puissance magique, elle était aussi capable de la réduire. La magie lumineuse qui semblait vouloir brûler Kurats fut instantanément compensée par Warcry.

« Q-Quoi ? Quelle est cette épée ? »

Rosberg, qui pensait que Warcry serait tout en vrac, tout comme son propriétaire, était étonné.

Même les outils magiques faits du meilleur Mithril n’avaient pas l’effet de réduire la puissance magique.

Seule l’adamante écarlate avait un tel effet, mais ce minéral n’était pas encore connu dans ce monde.

« Une ouverture ! »

Rosberg avait été décontenancé pendant un instant, mais cet écart allait se payer au prix fort.

Rosberg était en fait proche en force de Kurats, mais c'était précisément la raison pour laquelle un seul écart momentané pouvait avoir un effet énorme.

Alors qu'il balançait son épée vers Warcry, Rosberg perdit l'équilibre.

« Owooooooooooooooh ! Je ne peux pas perdre ! Je ne peux pas perdre ! Au nom de l'amour, un homme peut résister à tout ! »

Chapitre 135

Bien qu'il ait fait face à une attaque qui briserait même un lingot de fer, l'esprit combatif de Rosberg ne lui permettait pas de s'avouer vaincu.

C'était une démonstration très appropriée pour l'épée du royaume… En dehors de ses motivations réelles.

« Eh bien, je suppose que ton esprit est au moins digne d'éloges. »

S'il ne savait pas que Rosberg faisait ça pour la photo d'une gamine, Kurats l'aurait laissé tranquille, mais…

« Mais je ne peux pas permettre ça. »

Il n'y avait aucun passe-droit à accorder à cet homme qui portait et haletait sur la photo d'une enfant.

Pour le bien de l'amour de Kurats, et pour le bien du monde, il

fallait s’en occuper.

« Repens-toi maintenant. Tu vas faire pleurer le titre de l’épée du royaume. »

« Si vous ne pouvez pas comprendre cet amour pur, vous ne comprenez rien à l’essence de la chevalerie ! »

« Te comprendre ? Tu en demandes beaucoup trop ! »

« Alors, ne parlez pas comme si vous saviez quelque chose ! »

Rosberg se mordit le pouce gauche d’une forte morsure à l’aide de ses canines. Alors que ses dents déchiraient sa peau et faisaient couler du sang, Rosberg le versa sur la lame de Gerlach.

« Puissiez-vous vous nourrir de mon sang et apparaître au-delà des ténèbres — Art secret — Cri du tonnerre ! »

« Franchement, tu sors un art secret maintenant !? Tu veux tellement garder ce médaillon !? »

… *A minima, si tu avais ce genre de technique en réserve, tu aurais dû l’utiliser contre Gunther, pas contre tes alliés…*

La combinaison de la puissance magique et du sang créait une puissante poussée d’énergie négative.

Il était impossible d’y échapper facilement, pas même pour Kurats.

« AHAHAHAHA ! PÉRISSEZ, VOUS QUI AVEZ OSÉ VOUS METTRE EN TRAVERS DU CHEMIN DE MON AMOUR ! »

« Très bien, temps mort ! »

« Hein… ? »

Rosberg avait visé uniquement Kurats, espérant l'amener à rassembler toute son énergie jusqu'à la limite.

Mais il avait négligé la femme qui était devenue complètement silencieuse dès le début du combat.

« Le Seigneur Kurats n'a jamais dit qu'il vous affronterait seul, non ? »

Ce n'était autre que la princesse générale d'Asgard qui avait perdu contre Kurats lors d'une précédente bataille et était devenue son amante : Skuld.

Bien qu'elle soit restée si proche d'eux deux pendant tout ce temps, elle avait complètement dissimulé sa présence depuis le début.

Utilisant cet avantage, elle frappa Rosberg à l'arrière de sa tête sans un mot.

Du point de vue de Rosberg, il n'avait entendu qu'un bruit sourd avant que son champ de vision ne se déforme.

Il y avait d'abord eu un impact, puis une douleur aiguë, et un tremblement dans son cerveau.

Rosberg savait ce que cette sensation d'ivresse impliquait.

C'était quelque chose qu'il avait connu à l'époque où il était stagiaire, juste avant de perdre conscience.

« Moi, Rosberg, je ne tomberai jamais ! Tant que mon amour pour Son Altesse sera là, je serai là moi aussi. »

« Assez ! »

Après avoir encaissé un coup de genou de Kurats, Rosberg perdit finalement connaissance.

Bien que l'on puisse encore débattre de la question de savoir s'il était digne du titre d'épée du royaume, il fallait dire qu'il avait fait un travail splendide en prenant sa défaite sur ses pieds. Bien qu'il ait perdu sa conscience, son corps était en fait toujours debout.

« Oh non… Oh mon dieu non… »

Plus tard, après avoir repris connaissance, l'expression de Rosberg avait soudainement pris une teinte déprimée, comme s'il avait vieilli de vingt ans en une seule fois.

Il ouvrit sa chemise pour vérifier sa poitrine et eut le cœur brisé de voir que son médaillon n'était plus là.

Il était si dévasté qu'il se demandait si même un retour triomphal à la capitale royale ferait quoi que ce soit pour améliorer son humeur.

Et donc, après ça.

« Très bien, je vais te donner ta récompense, Frigga ! Va juste faire un rapport sur la situation ! »

« C'est une promesse ? Alors, Maître… Puis-je porter ton enfant ? Le fruit de notre amour ! »

« Attends, calme-toi. Pense aux implications politiques, d'accord ? »

« Alors, faisons un scénario au lit, je serai l'enfant et tu seras le père. »

Après la dispute que Kurats venait d'avoir avec Rosberg sur ses penchants, ce scénario était un ordre bien trop grand.

« Absolument pas ! »

+++

L’atmosphère dans le château royal était étrange depuis un moment maintenant.

Le ministre de la guerre, Cellvis, se sentait perplexe face à cette ambiance inconfortable.

En raison de la guerre contre l’empire Asgard, le château royal était en état d’alerte maximum. Mais même dans ces circonstances, le froid dans l’air était inhabituel.

Depuis quand le château est-il devenu un champ de bataille ?

Cellvis s’était lui-même maudit. Il avait l’impression d’avoir perdu la main à force de ne pas avoir participé à des combats pendant trop longtemps.

Si seulement Rosberg était là, nous n’aurions pas besoin de nous inquiéter de telles choses…

Malheureusement pour Cellvis, la personne qu’il cherchait était actuellement dans l’état de mort-vivant après que son trésor fut arraché par Kurats.

« Bon sang, pourquoi tous ces problèmes doivent-ils tomber sur mes vieux os… ? »

Ce qui était sûr, c’était qu’il y avait une certaine mauvaise volonté qui circulait dans le château.

Et bien que son intuition se soit émoussée, Cellvis était certain de cette seule chose.

Chapitre 136

Je suppose que le timing n’est pas vraiment bon.

En entendant les mauvais rapports de ses subordonnés, la méchante fée Lucia, qui possédait le chef des mages de la cour royale, Mordred, gémit. Elle montrait aussi un visage qui donnait l’impression qu’elle venait de manger des vers.

La nuit précédente, un rapport était arrivé annonçant que Rosberg et Kurats avaient repoussé l’armée de l’empire Asgard, dirigée par Gunther, hors de la frontière.

Cette information avait été décisive.

Les aristocrates, qui étaient encore hésitants même lorsque Kurats avait vaincu Skuld, étaient maintenant totalement certains de la victoire de Jormungand.

Dans ces circonstances, plutôt que d’essayer de réfléchir à des moyens de trahir l’empire, leur priorité était désormais de nouer des liens avec Kurats et de trouver des intermédiaires pour entrer en contact avec la future reine, Lunaria.

Pendant que la méchante fée avait de telles pensées, Mordred lui-même jetait un regard de jalousie et de colère folle sur les aristocrates qui se précipitaient pour couvrir Kurats de cadeaux et fournir de l’aide à ses femmes.

Quel manque de principes ! Où est votre fierté d’aristocrates !?

La vérité était que les nobles étaient toujours du genre à être sensibles aux changements dans l’équilibre du pouvoir. De plus, ils jetaient leur fierté et agissaient sans aucune considération pour leur réputation, afin de satisfaire leur propre orgueil.

Mordred ne niait cette vérité qu'il connaissait bien que par ressentiment envers Kurats.

Si ce roturier n'était pas là, c'est moi qui serais salué comme un héros à l'heure qu'il est.

Lucia avait bien ri des illusions égocentriques de Mordred.

Mais c'était précisément parce qu'il avait de tels désirs que Lucia avait pu l'atteindre avec des paroles mielleuses qui allaient dans son sens.

D'aussi loin qu'elle se souvienne, Lucia pouvait compter sur une seule main le nombre de fois où elle avait rencontré quelqu'un d'aussi facile à manipuler.

Le talent et le statut social de Mordred étaient ordinaires, et même s'il faisait plus d'efforts que la moyenne dans sa magie, c'était un homme vraiment stupide.

Au sein de l'armée, son talent et sa position ne pouvaient même pas rivaliser avec le défunt Leclerc, et encore moins avec Kurats.

La seule partie de lui qui surpassait vraiment tous les autres était le marais sans fond de narcissisme qu'il avait pour lui-même, ainsi que sa jalousie envers ceux qui étaient plus talentueux.

Aucun subordonné au monde n'aurait voulu être dirigé par un tel homme.

C'était la raison principale pour laquelle les méchantes fées sous le commandement de Lucia avaient du mal à prendre le contrôle des mages de la cour royale. Mordred était trop impopulaire.

Et maintenant, avec le port de la victoire de Rosberg et Kurats, les seules personnes sur lesquelles les méchantes fées pourraient

encore prendre le contrôle étaient les quelques imbéciles qui, comme Morded, brûlaient encore dans le brasier d'ambitions révolues.

Cela étant dit, j'ai encore une certaine marge de manœuvre. Après tout, la seule demande de Sa Majesté le Roi-Démon était d'être diverti.

Le Roi-Démon ne lui avait jamais demandé d'obtenir la victoire sur les humains ou de les tuer.

Sa demande avait été précise et Lucia savait parfaitement pourquoi il l'avait choisie.

Alors, dansez, humains. Soyez reconnaissants que des mauviettes comme vous puissent être utiles.

En contraste avec l'atmosphère bouillonnante du château due à la nouvelle de la victoire du royaume, le roi Christopher avait une expression inquiétante lorsqu'il était assis sur son trône.

Il était donc impossible pour les aristocrates réunis de prononcer des mots de félicitations présomptueux.

L'armée du royaume n'avait-elle pas réellement gagné ?

Et si ce n'était pas le cas, cela signifiait-il que l'empire d'Asgard avait déjà lancé une attaque ailleurs ?

Les aristocrates continuaient à spéculer en chuchotant entre eux, mais cela ne changeait rien à l'expression de Christopher.

Ce n'était que peu de temps après, lorsque Mordred et ses subordonnés avaient finalement rejoint l'assemblée, que Christopher bougea les sourcils en poussant un profond soupir.

Rien que pour cela, les personnes plus perspicaces parmi les personnes présentes avaient pu spéculer que Mordred était la raison de la mauvaise humeur de Christopher.

« Tu es en retard, Mordred. »

En réponse aux mots de Christopher, Mordred s'était agenouillé et avait incliné sa tête sur place.

« Honte à moi, je n'ai aucune excuse. J'étais trop pris par mes recherches à cause de la guerre. »

« C'est vrai ? En y réfléchissant, tu as bien dit que tu travaillais à nouveau sur ce nouveau sort. »

« En effet, votre majesté ! Cette fois, le sort est des dizaines de fois plus puissant qu'auparavant. Avec cela, les cavaliers Chaos de l'empire ne seront plus une arme à craindre. »

Mordered fit son affirmation fièrement et avec enthousiasme.

Bien que ce ne soit pas le fruit des recherches personnelles de Mordred, il était convaincu que ce nouveau sort le mènerait vers de plus hauts sommets.

« Tu as fait exactement la même affirmation auparavant. Et pourtant, le sort dont tu es si fier n'a pas fait le poids face aux cavaliers Chaos. »

Malheureusement pour Modred, la réponse qu'il reçut de Christopher n'était pas celle qu'il espérait.

Il était déconcerté par la férocité que le roi pointait vers lui.

« Il n'y aura pas d'erreur cette fois-ci ! Le rendement du sort a été amélioré de 30 et… »

« Non seulement le sort était inutile, mais les lanceurs ont même renoncé à leurs alliés après coup et ils se sont échappés. Veux-tu expliquer ça ? »

« C-c'était… »

Est-ce que Rosberg a rapporté ça ? Maudit soit-il ! Avec la gravité de ses blessures, j'ai supposé qu'il n'aurait pas l'énergie de se défouler.

Mordred avait maudit Rosberg, qui était toujours absent pour le moment.

En réalité, Rosberg était encore à l'état de cadavre vivant pour le moment. Son adjudant avait choisi de joindre ceci au rapport général de son propre chef.

« Je ne comprends pas, quel était le problème, votre majesté ? On m'a dit que le Seigneur Rosberg était celui qui avait ordonné la retraite des troupes. »

Dans le pire des cas, Mordred avait l'intention de faire porter toute la responsabilité au commandant sous ses ordres, Rustam.

Rustam était un subordonné loyal, mais il n'y avait pas de fin à ceux qui pouvaient prendre sa place.

« J'ai déjà reçu de multiples rapports sur la façon dont l'ordre des mages s'est échappé par ses propres moyens, avant les fantassins ! Et vous êtes censés être les plus grandes élites du royaume ? ! Quelle blague de mauvais goût ! »

Ce que Christopher jugeait impardonnable par-dessus tout, c'était le fait que la situation avait abouti à ce que Rosberg soit poussé au bord de la mort.

Ayant goûté à la réalité de la perte de l’épée du royaume, Christopher avait réalisé que la puissance militaire de Rosberg ne protégeait pas seulement le royaume dans un sens littéral, mais aussi dans un sens psychologique.

Il semblerait qu’il avait compté sur Rosberg plus qu’il ne le pensait comme soutien moral en cas de besoin.

C’est pourquoi, loin de vouloir les protéger du contrecoup de leurs actions, il ne pouvait en fait pas pardonner à l’ordre des mages qui ne semblait exister que pour fanfaronner.

« Il doit y avoir eu une sorte de malentendu sur le champ de bataille. Comment l’ordre des mages a-t-il pu être aussi inutile ? Ces rapports doivent être le radotage de ceux qui sont jaloux de nous ! »

Le problème avec ces mots, c’était que Rosberg les croyait sincèrement.

La méthode révolutionnaire consistant à utiliser des parties de monstre comme support pour les sorts avait apporté de grands progrès à la magie tactique telle que le monde la connaissait jusqu’à présent.

Et pourtant, malgré toute cette puissance, l’ennemi n’avait subi aucun dommage ? C’était impossible.

Il était impossible qu’un sort de ce niveau soit inutile.

« Assume la responsabilité de tes erreurs ! Quoi qu’il en soit, c’est assez. À partir d’aujourd’hui, tu es démis de ton poste de chef de l’ordre des mages ! Ton successeur sera annoncé plus tard. Maintenant, part ! »

Mordred était complètement choqué. Il posa ses deux mains sur le sol comme si les mots de Christopher l'avaient fait s'effondrer.

Il semblait qu'il avait été si sûr de lui qu'il n'avait jamais douté que le roi le favorisait jusqu'à ce moment précis.

« S'il vous plaît, attendez, votre majesté ! Ayez pitié… !! »

Il devait y avoir une erreur. Non, il s'agissait sûrement d'un plan orchestré par ce roturier, Kurats, dans un accès de jalousie envers le talent de Mordred.

Toujours déconcerté, Modred tituba en avant, voulant s'accrocher à Christopher.

Cet instant suffit à Lucia.

Un tel homme n'a pas ce qu'il faut pour être roi.

Après tout, aucun roi digne de ce nom ne pourrait rejeter un talent tel que le tien.

Plutôt qu'un tel homme, il y a quelqu'un qui serait un bien meilleur candidat au trône, n'est-ce pas ? Ce serait toi, Mordred.

Encouragé par la voix silencieuse, Mordred afficha un sourire tordu.

Il avait cessé de penser normalement à cause du lavage de cerveau de Lucia depuis un moment déjà.

C'est vrai. Quelqu'un de mon calibre ne devrait pas être utilisé par un tel homme. Un roi comme lui, sans aucun sens de la logique, ne peut qu'apporter le malheur au peuple.

« Dégage de mon chemin ! Roi incompétent ! »

Les gardes du roi furent pris par surprise par le changement soudain de l'homme qui essayait juste de s'accrocher pathétiquement au roi.

En premier lieu, les mages étaient des amateurs lorsqu'il s'agissait de combats physiques. Ils ne pouvaient naturellement pas manier une épée comme un chevalier.

De plus, Mordred n'avait pas d'armes, son physique maigre ne pouvait être considéré comme bon, et la zone du roi était protégée par de multiples barrières de réduction de la magie.

Mordred blessant le roi sans l'aide de sa magie était une situation que personne ne pouvait imaginer.

Personne, à l'exception d'un homme qui restait vigilant malgré tout.

Cet homme était le ministre de la guerre, Cellvis.

« Espèce d'insolent ! Éloigne-toi de Sa Majesté ! »

Les yeux de Mordred ne regardaient même plus Christopher. À ce stade, il voyageait déjà dans un monde qui lui était propre, un monde dont lui seul croyait à l'existence.

« MEUUUURT ! »

Mordred prépara son poing. C'était un piètre poing, un poing qui ne semblait pas pouvoir tuer un insecte.

Concentre ton pouvoir. Ces barrières de réduction de la magie ne sont pas parfaites. Tu dois seulement renforcer légèrement le bout de ton doigt.

Sous les conseils de Lucia, Mordred chargea de la puissance

magique dans son index droit.

Tout s’était passé en un instant.

L’épée de Cellvis avait profondément traversé le corps de Mordred, du haut de son épaule jusqu’à son nombril.

Ses poumons avaient été pulvérisés, ses intestins avaient été tranchés par l’épée, et une grande quantité de sang et d’entrailles s’étaient éparpillés sur le sol.

Mais cet éparpillement de sang et d’entrailles bloquait le champ de vision de Christopher. Il ne pouvait plus voir ce qui se passait devant lui.

C’est bon, tu n’es pas encore mort. C’est facile d’ici. Tout ce que tu as à faire est de pousser légèrement ton bras en avant.

Alors que sa conscience s’effaçait, Mordred serra toutes les dernières forces qu’il avait en lui pour pousser son index en avant.

« Gaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah ! »

« V-votre majesté ! »

Juste comme ça, son doigt perça l’œil droit de Christopher.